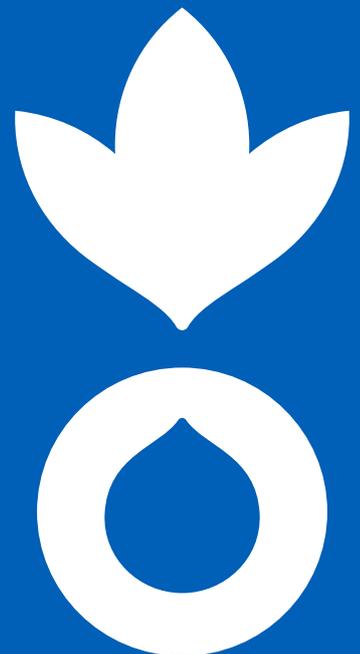


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Disponibilité du pâturage appréciée suffisante sur la majorité des sites
- Condition de ressource en eau appréciée suffisante
- Feux de brousse signalés
- État corporel apprécié bon sur 59% des sites
- Faible appui au secteur pastoral rapporté par les relais sur le terrain
- Insécurité signalée majoritairement sur les sites du nord
- Terme d'échange favorable aux éleveurs





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim et Vétérinaire Sans Frontière (VSF) en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao, Tombouctou, Mopti et Koulikoro pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 71 sites sentinelles répartis dans les régions de Koulikoro (14 sites), de Mopti (27 sites), de Tombouctou (5 sites) et de Gao (25 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF (Régions de Tombouctou et de Gao) et bihebdomadaire pour les sites suivis par VSF-B (Régions de Koulikoro et de Mopti). Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.



TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte.....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements.....	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux	9
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail..	14
Situation des marchés.....	16
Marchés à bétail et des produits agricoles.....	16
Termes de l'échange	19
Conclusion	20
Recommandations et perspectives.....	20
Informations et contacts	20
Partenariats	20
Financements.....	21

CONTEXTE

Au cours des mois de décembre 2024 et janvier 2025, le Mali a continué de faire face à des défis environnementaux majeurs, notamment les effets de la crue du fleuve Niger dans la partie nord qui ont engendré des multiples besoins humanitaires. La disponibilité de certaines denrées alimentaires produites localement comme le mil, le niébé, dans la partie nord du pays, ont connu une amélioration avec des baisses de prix comparativement à la période de soudure.

La situation sécuritaire et politique a été marquée par plusieurs événements significatifs. Sur le plan sécuritaire, les opérations de sécurisation du territoire se poursuivent et les groupes armés maintiennent la pression sur les axes routiers dans la partie nord du pays à travers des attaques perturbant la libre circulation des personnes et des biens. Sur le plan politique le Mali, le Burkina Faso et le Niger ont officialisé leur retrait de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

La Figure 1 résume l'appréciation de la concentration et les mouvements anormaux du bétail observés par les relais collecteurs durant la période couverte. La concentration en bétail selon les relais est de très forte sur 10% des sites sentinelles, forte sur 28% des sites, moyenne sur 45% des sites, faible sur 15% des sites et absent ou très faible sur 2% des sites sentinelles de surveillance.

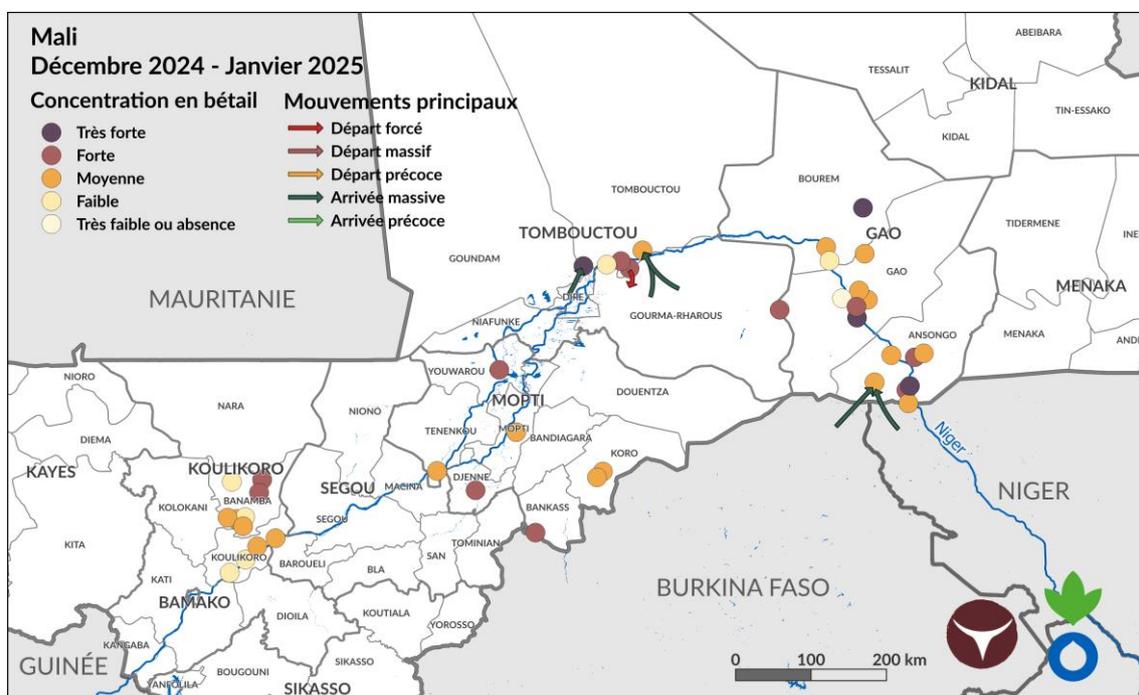


Figure 1 - Concentration du bétail pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

Durant le bimestre, des mouvements de types massives ont été observée dans le cercle de Tombouctou et Ansongo à cause de l'insécurité et les inondations causées par la crue du fleuve Niger. Avec la disponibilité de la ressource pastorale, les concentrations du

bétail dans leurs ensembles sont moyens. Cette situation contribuera à l'amélioration de la situation alimentaire du bétail qui profitera des ressources locales disponibles.

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les Figures 2 et 3 donnent une appréciation de l'état du couvert végétal sur la période concernée. La Figure 2 montre un taux de couverture végétal compris entre 40% à 100% dans la majeure partie du pays à l'exception des parties nord des régions de Tombouctou, Gao, Ménaka et Kidal où la fraction de couverture végétal est inférieure à 30%.

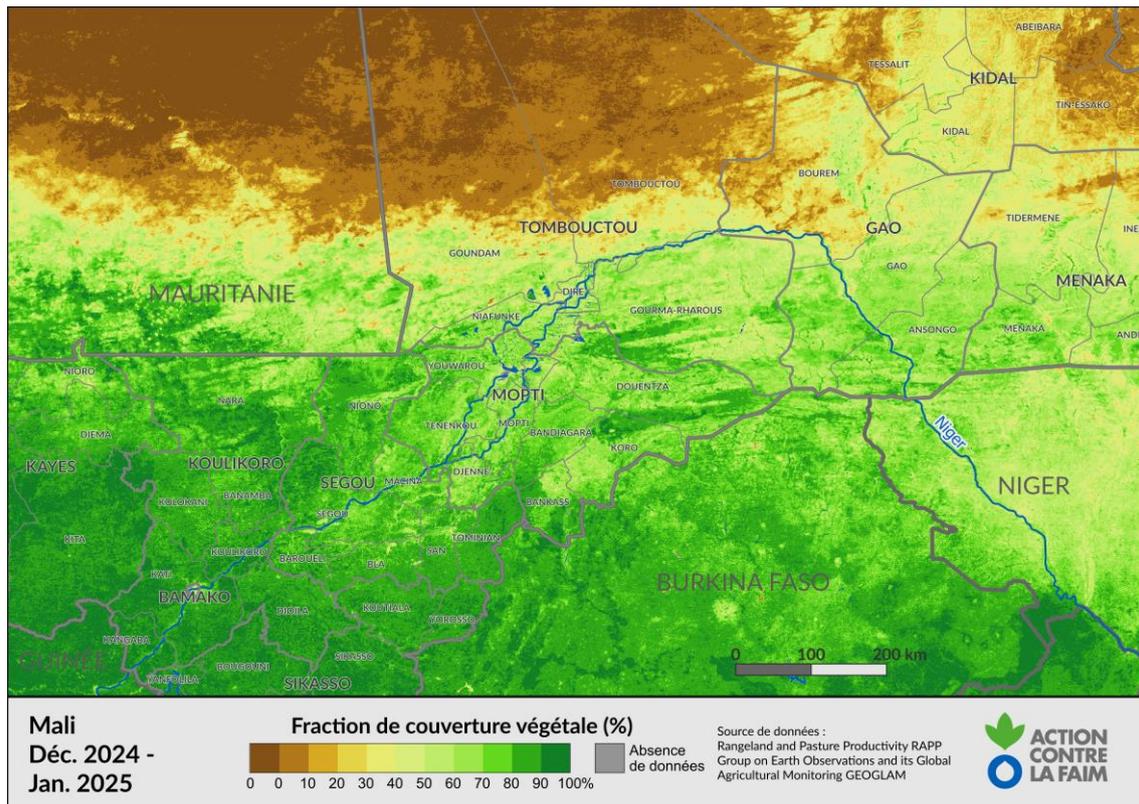


Figure 2 - Fraction de couverture végétale pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

La figure 3 montre l'anomalie de couverture végétale sur le Mali pour la période de décembre 2024 et janvier 2025. L'anomalie de couverture végétale est globalement positive dans une grande partie du centre et le nord du pays. Notons qu'il existe des anomalies de couvert végétal comprise entre -15% à 25% dans la partie nord et nord-ouest de la région de Tombouctou (localité des Tombouctou, Goundam), le centre de la région de Mopti (Youwarou, Teninkou et Djéné), et la partie sud de la région de Ségou (Segou, bla et Tomnian). La mobilité pastorale demeure une seconde alternative sûre pour nourrir le bétail durant la soudure si toute fois les conditions sécuritaires sont favorable.

L'analyse des données relative à l'appréciation des conditions des ressources en pâturage établie par les relais sur le terrain montre une disponibilité majoritairement moyenne à très suffisante comme indiquée dans la figure 4. La proportion de sites sentinelles qui rapportent une disponibilité insuffisante représente 12,5% de l'ensemble des zones sous surveillance.

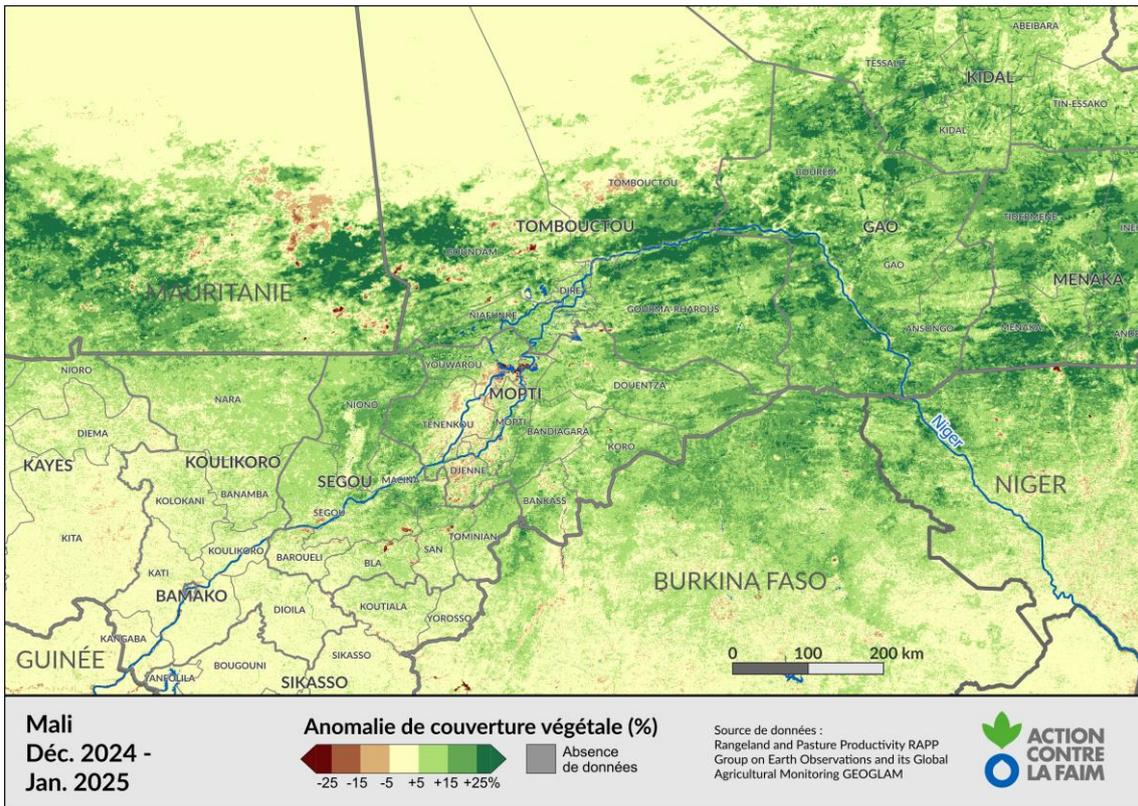


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

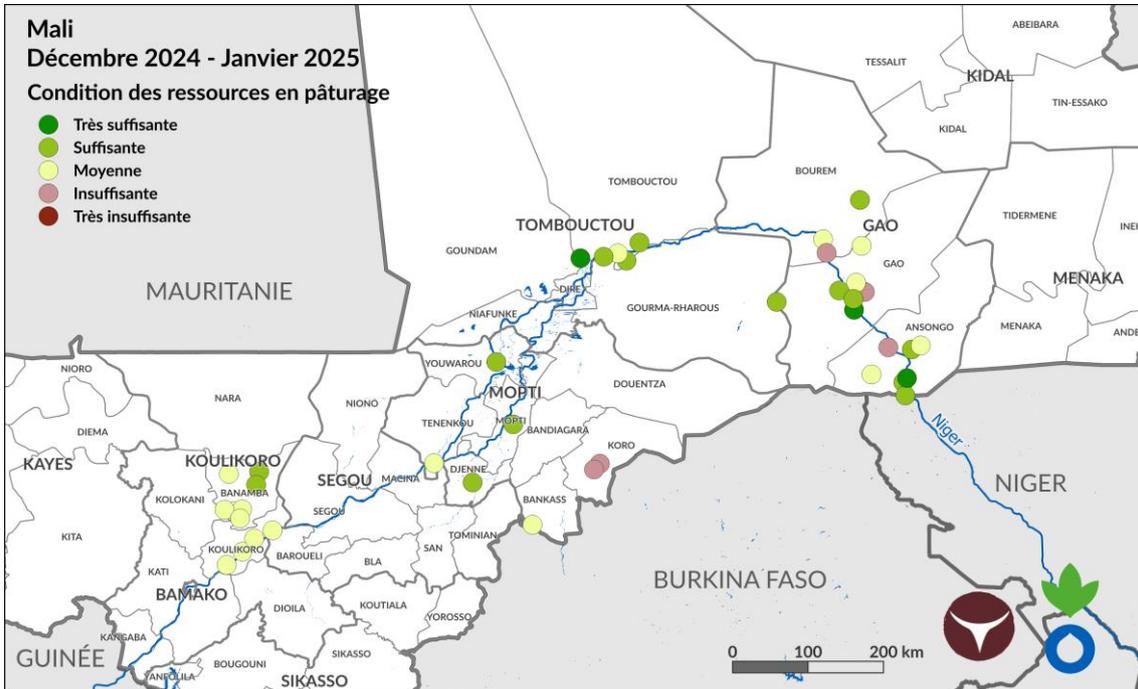


Figure 4 - État des ressources en pâturage pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUUREMENT DES ANIMAUX

La figure 5 représente l'anomalie de présence d'eau de surface calculée à partir de données satellitaires. Selon l'analyse de la carte nous observons une situation normale dans l'ensemble du pays à l'exception des localités de Bourem dans la région de Gao, Nioro dans la région de Nara, Diema dans la région de Kayes et Tominian dans la région de Koulikoro où l'anomalie de présence d'eau de surface est comprise entre 0 et -1. Cette situation présage une soudure pastorale précoce dans ces localités et éventuellement des tensions autour des points d'eau. Par conséquent, nous notons que l'anomalie de présence d'eau de surface est très positive dans les localités Goundam, la région de Ségou, Bougouni et Ménaka. Cette présence d'eau profitera aux éleveurs et favorisera une meilleure mobilité des troupeaux.

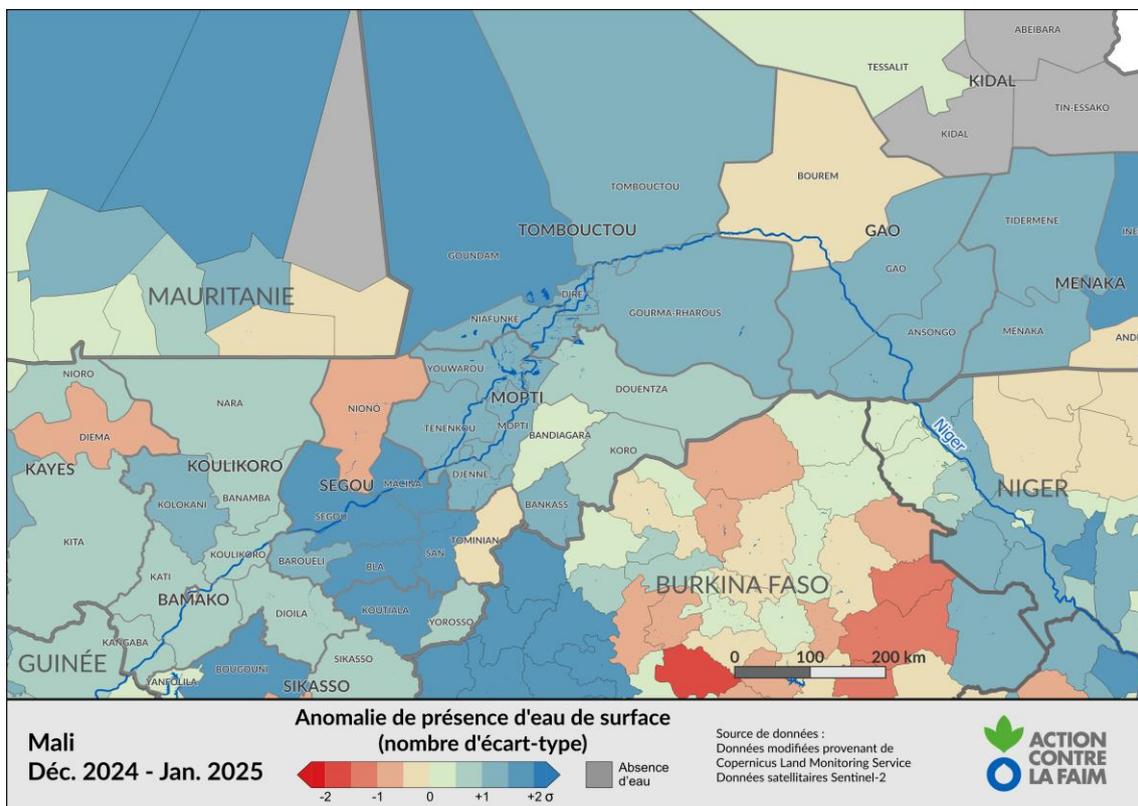


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

La figure 6 fait l'appréciation des conditions des ressources en eau sur la période de décembre 2024 à janvier 2025. L'appréciation est globalement positive sur l'ensemble. Ce résultat est favorisé par le bon remplissage des mares et la crue du fleuve Niger. L'analyse des données donne une appréciation jugée très suffisante sur 17,50% des sites, elle est suffisante sur 50%, moyenne sur 27,50 et insuffisante sur 5% des sites sentinelles de surveillance.

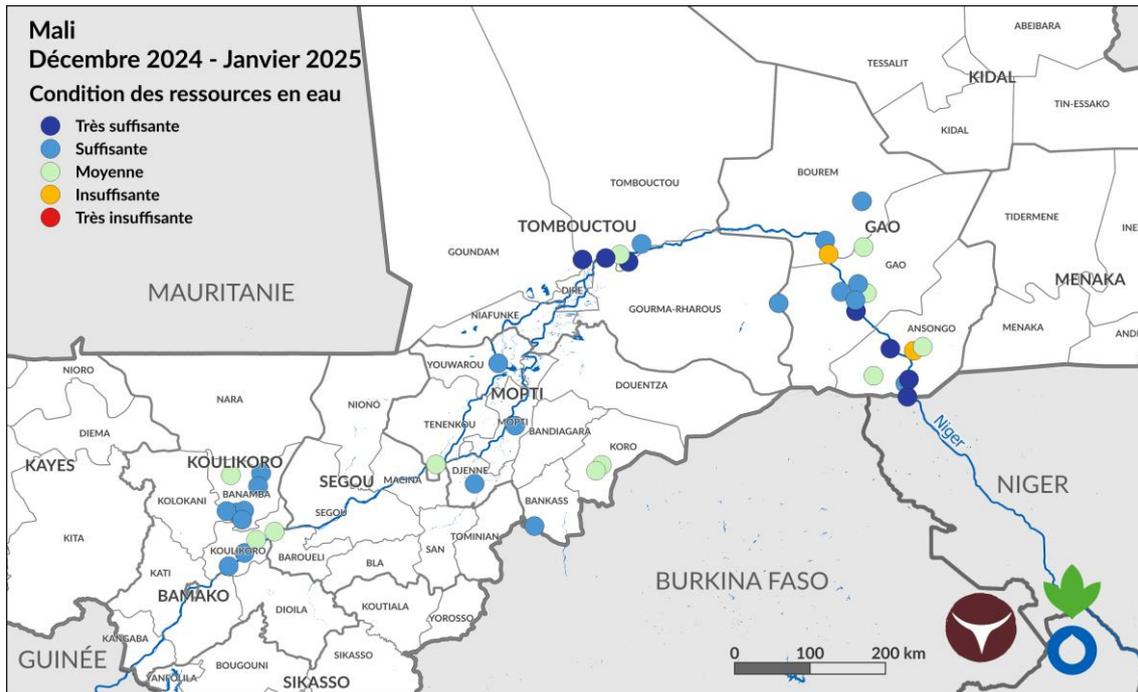


Figure 6 - État des ressources en eau pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

Les principales sources d'abreuvement des bétails sur la période couverte sont majoritairement représentées par le fleuve et les marres à 68%. Cette situation se justifie par la pluviométrie exceptionnelle dont a bénéficié le Mali au cours de l'année 2024 entraînant remplissage des mares et le débordement du fleuve Niger dans les régions du Nord (Figure 7). Selon toujours l'analyse des données collectées par les relais 32 % des sites sentinelles ont fait recours à d'autre source d'abreuvement tel-que les puits et les forages sur la période couverte.

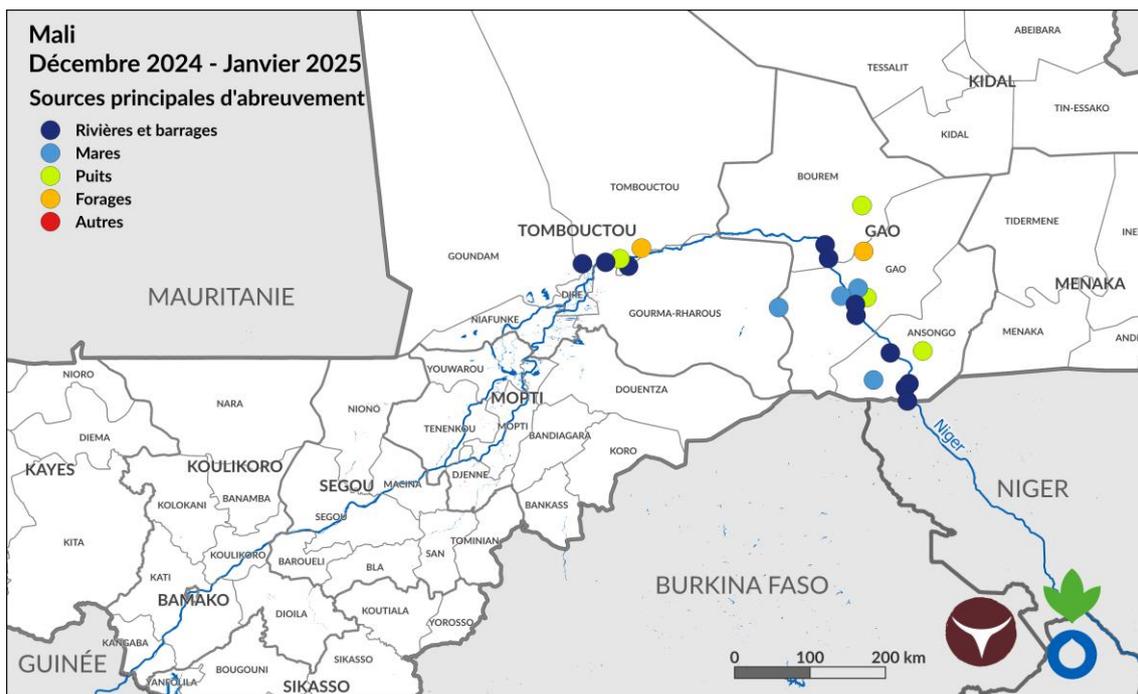


Figure 7 - Sources principales d'abreuvement pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

Les feux de brousse au Mali constituent la première cause de perte de pâturage et sont essentiellement liés aux actions humaines. Les analyses faites sur ce fléau pendant ce bimestre ont montré qu'il a touché 32,5% des sites sentinelles (Figure 8). La région de Gao est la plus touchée avec 25% des cas devant celle de Koulikoro (5%) et de Tombouctou (2%). Ces feux de brousse selon les relais ont été d'une taille très grande pour 31%, grande pour 38% et petite pour 15%. Par ailleurs, 15% des relais affirment ne pas avoir une appréciation de l'ampleur de ces feux de brousse. Ils impacteront certainement l'alimentation du bétail et obligeront les éleveurs dans le cercle de Ansongo et Gao à emprunter des itinéraires alternatifs.

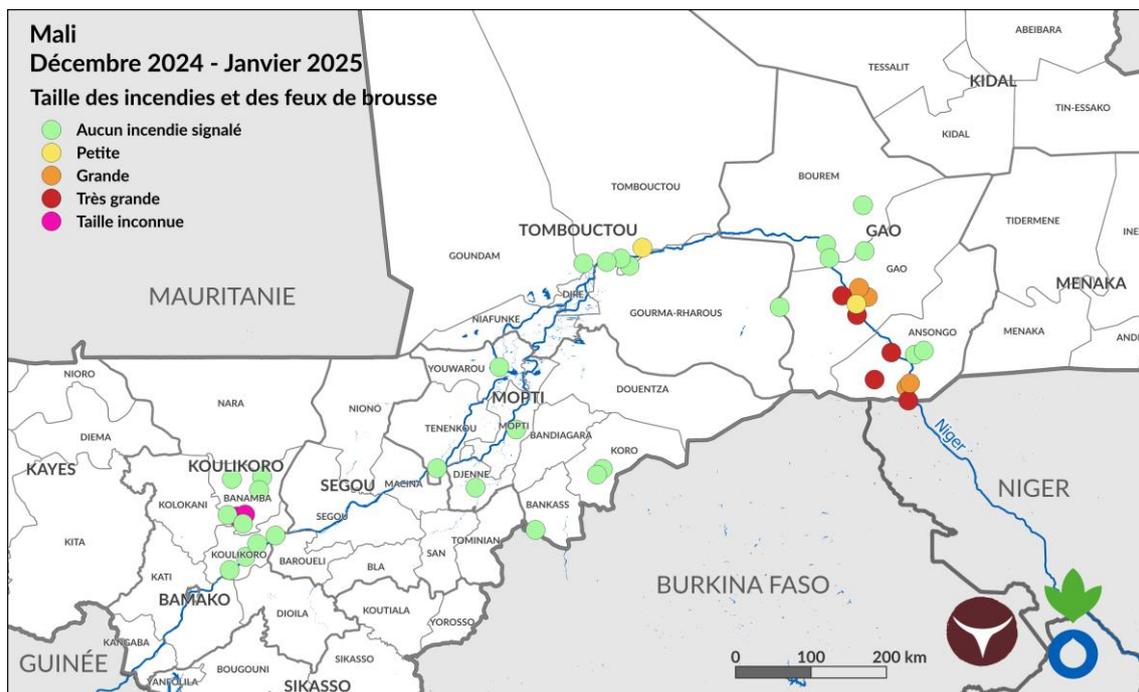


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

La figure 9 fait l'appréciation de l'état corporel des petits ruminants. L'exploitation des données sur la période couverte donne une appréciation jugée bonne sur la majorité des sites avec 59%. Le bon état corporel des petits ruminants est tributaire de la disponibilité des ressources pastorales relativement appréciable. Toutefois, dans les zones où l'état des ressources pastorales devient insuffisant, l'état corporel des petits ruminants se dégrade et est jugé passable, médiocre et critique sur respectivement 27%, 9% et 4% des sites sentinelles suivis.

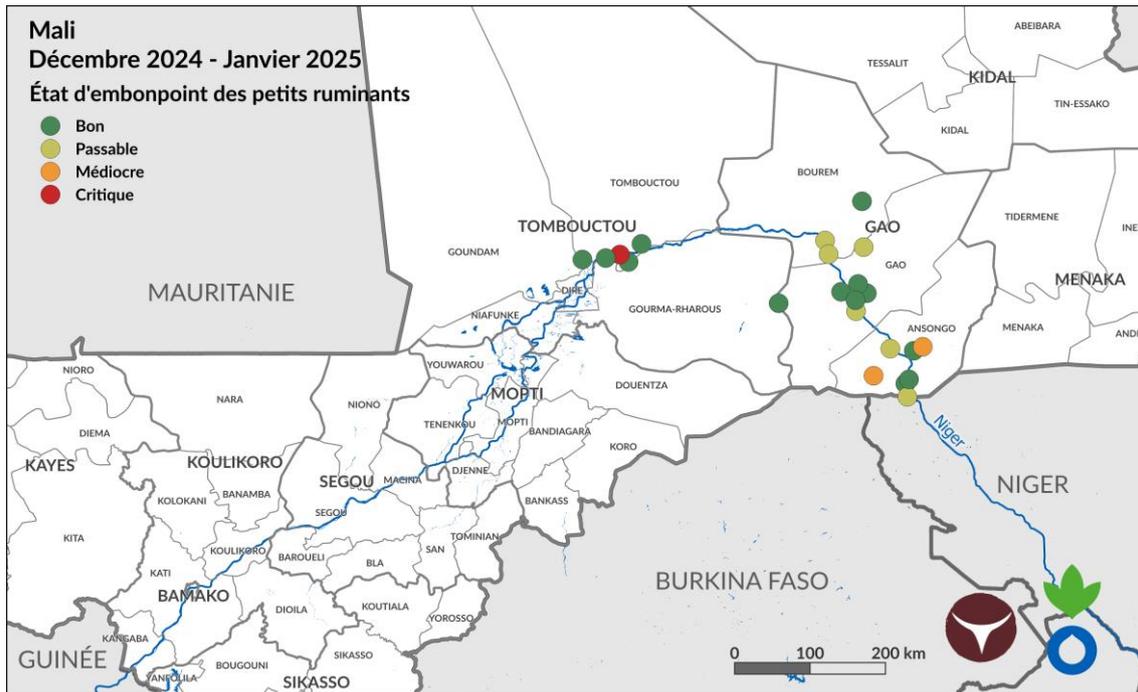


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

Pour les gros ruminants, l'état d'embonpoint est jugé bon pour la majorité des sites sentinelles de surveillance et touche 72,5% des sites. Il est jugé passable pour 20% des sites et médiocre pour seulement 7,5%.

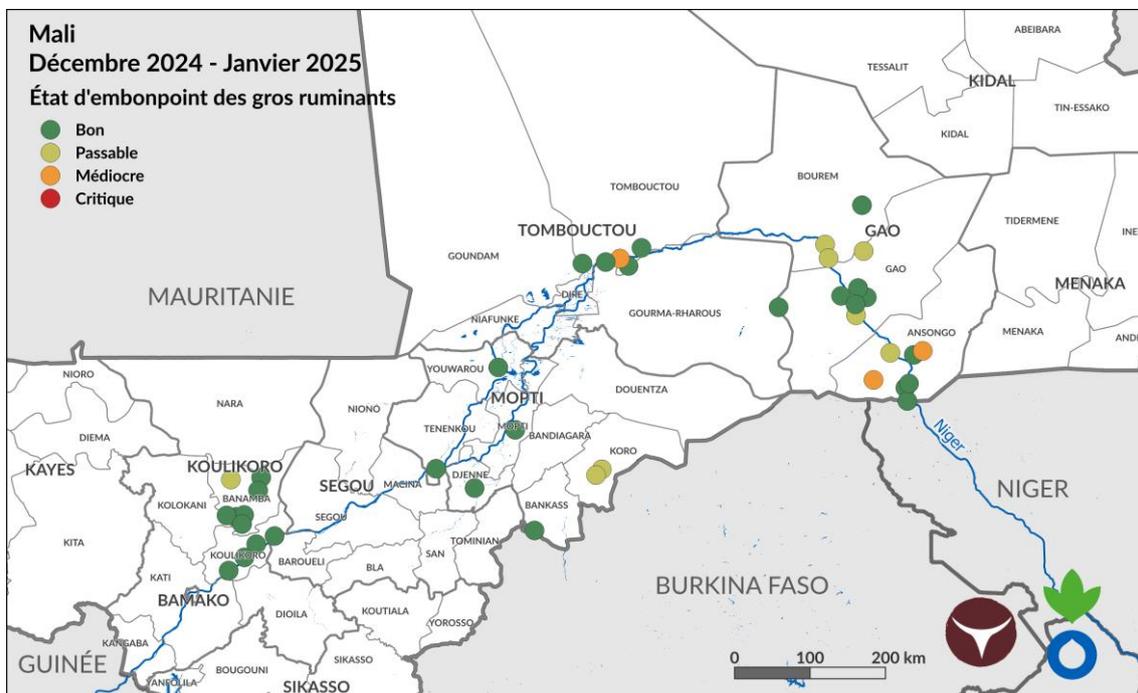


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

Selon l'analyse de la figure 11, la situation sanitaire est calme dans l'ensemble des zones sous surveillance, néanmoins des cas de suspicion de maladies ont été rapportés sur 19,5% des sites de surveillance pastorale. La région de Gao est la plus touchée avec 14% devant celle de Tombouctou avec 6% des cas.

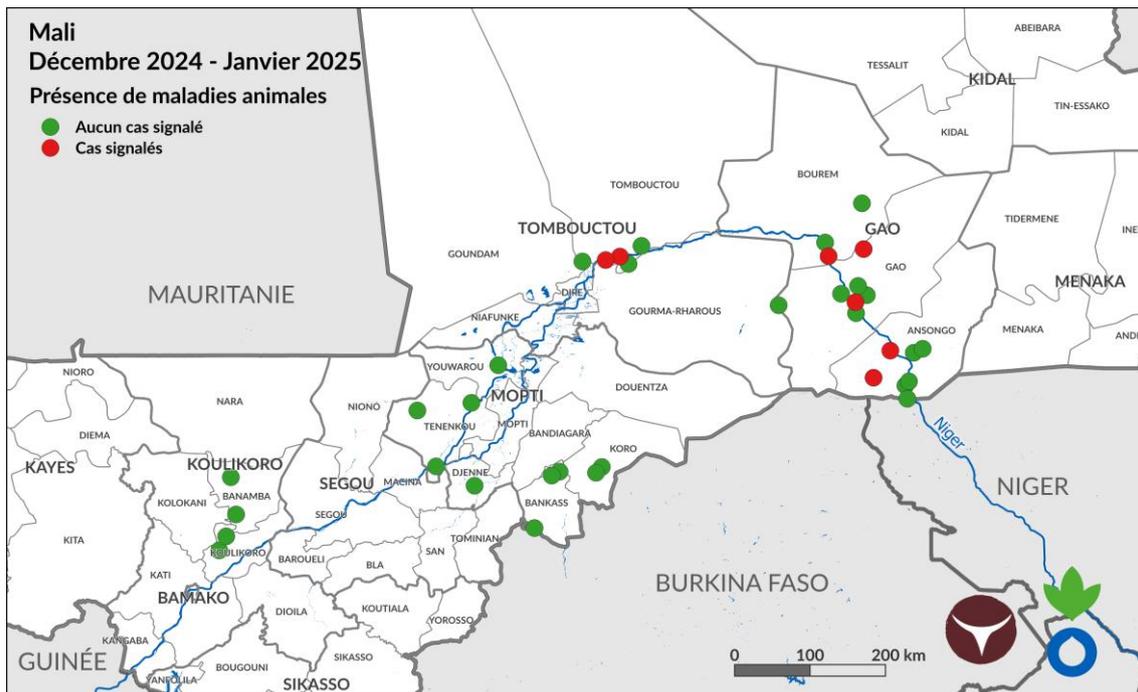


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

Les principales causes de mortalités animales rapportées sur la période couverte sont liées à des maladies selon les relais exceptés sur le site sentinelle de Bourem Inaly dans la région Tombouctou ou les inondations ont fait quelque cas de mortalité.

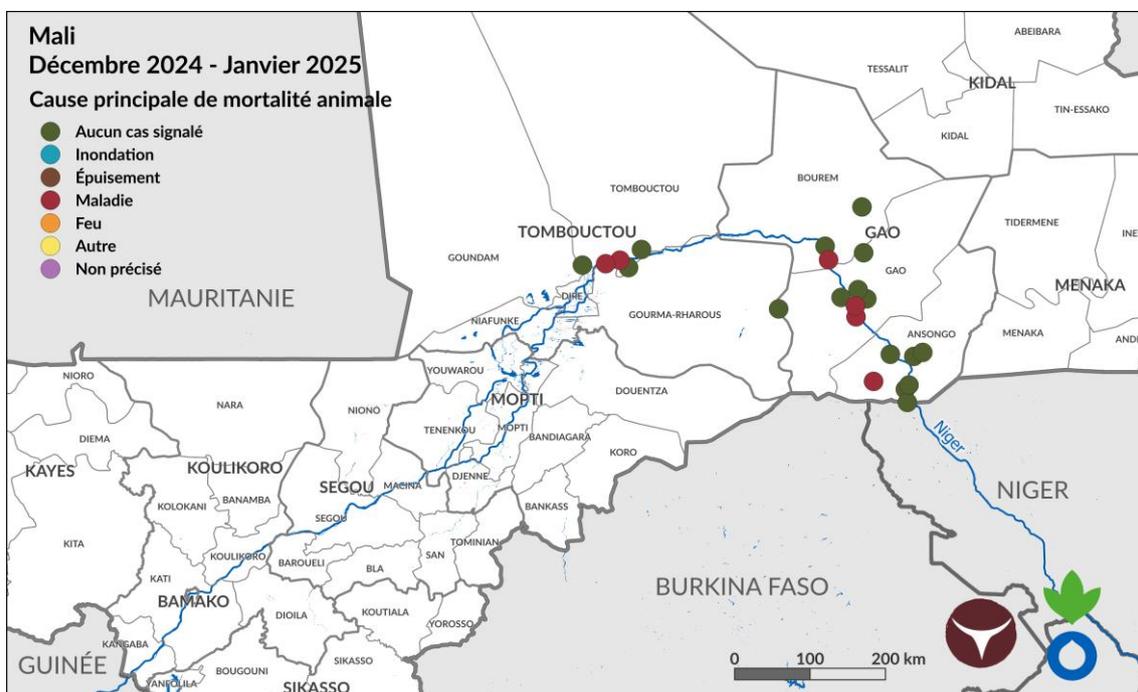


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Au vu de l'analyse de la figure 13 relative au cas de vol de bétails, 22% des sites ont signalé des pertes d'animaux liées au vol. La région de Gao est la plus touchée par ce phénomène avec 18% de cas devant celle de Tombouctou (4,5%). Ces vols du bétail accentuent la vulnérabilité des éleveurs et limitent leur mobilité.

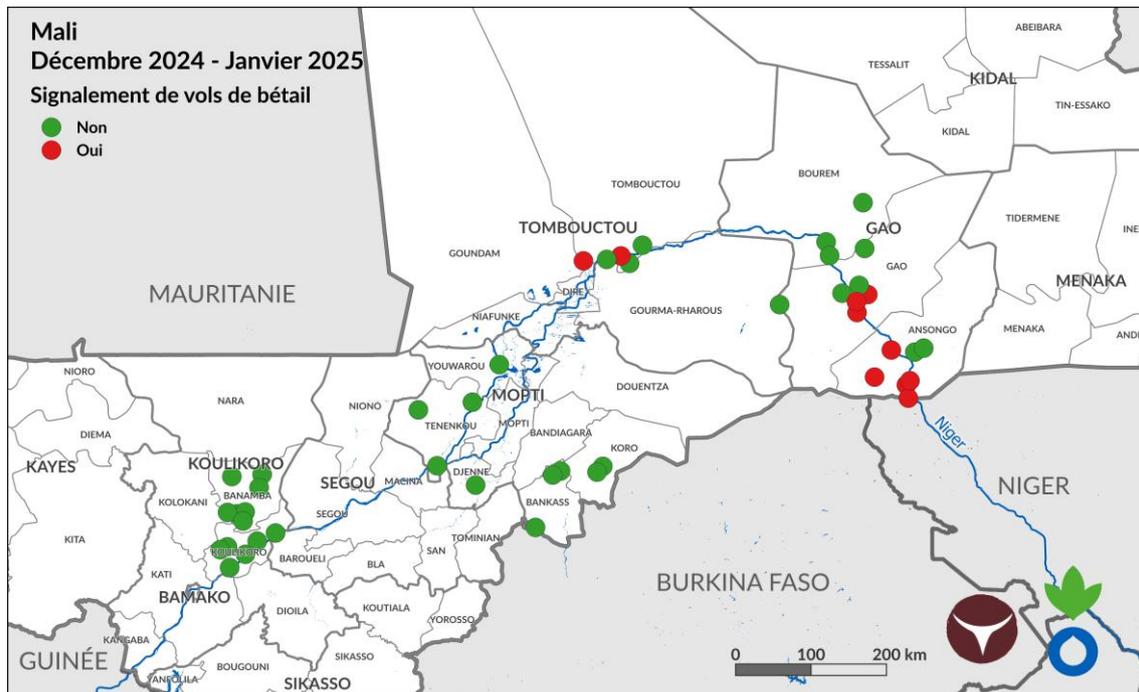


Figure 13 - Vols de bétail rapportés pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

La figure 14 rapporte le signalement de conflits durant la période couverte. Son analyse nous montre une situation calme sur la majorité (91%) des sites sentinelles de surveillance à l'exception de 9% des sites localisés dans la région de Gao et Mopti où des conflits entre éleveurs ont été signalés. Ces conflits ont causé des coups et blessure sur les sites de Djénne, région de Mopti et zinda dans la région Gao. Des actions de mise en place ou dynamisation des comités de gestion des ressources pastorales sont nécessaires pour prévenir et gérer d'éventuelle situation conflictuelle.

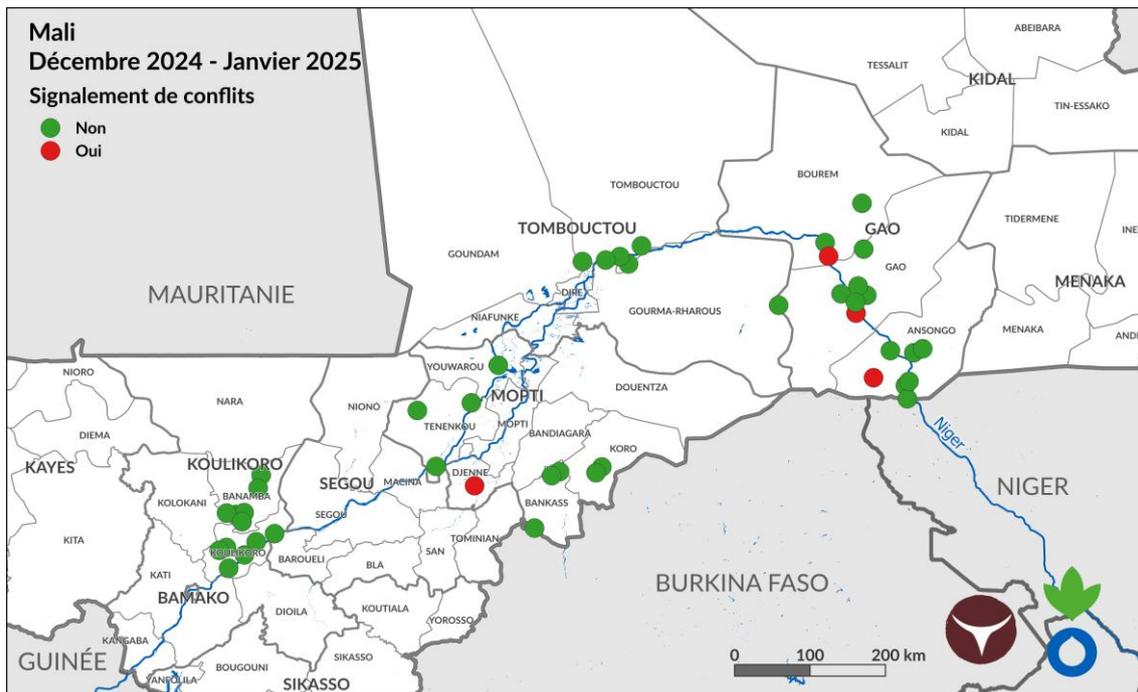


Figure 14 - Conflits signalés pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

La figure 15 se rapporte aux événements d'insécurité signalés durant la période couverte. Au regard de la figure, les régions de Gao et Tombouctou sont les plus touchées par l'insécurité à causes des attaques des groupes armés contre les convois et les actes de représailles contre les populations civiles. Pour la période décembre et janvier 2025 la situation au centre a été calme.

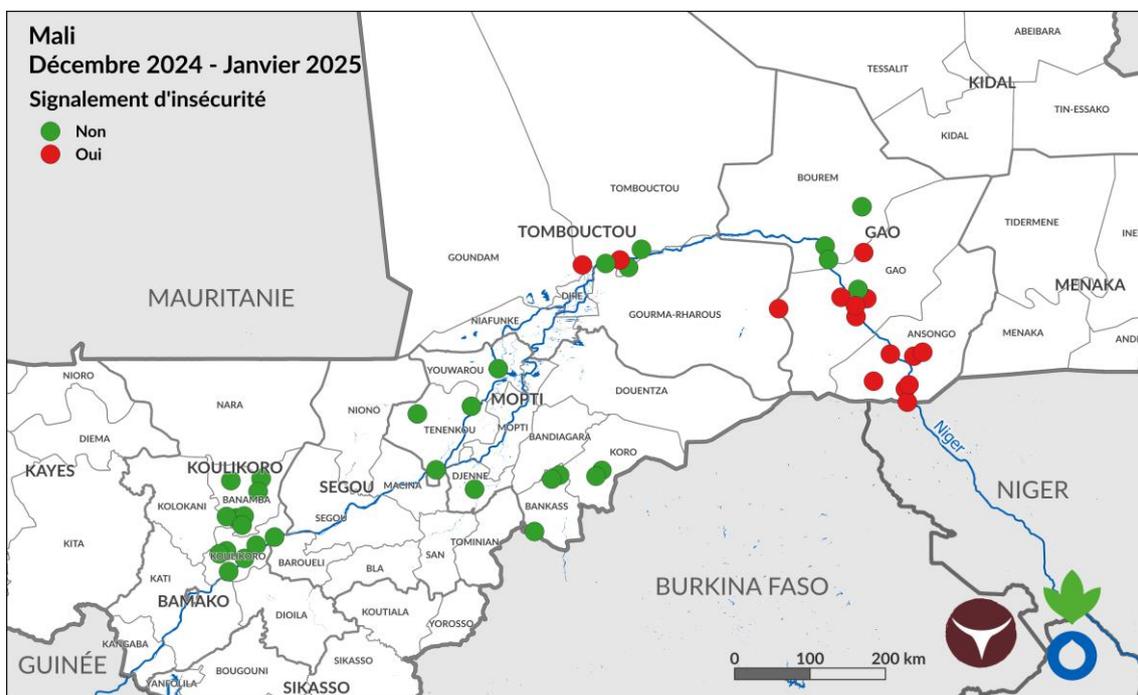


Figure 15 - Événements d'insécurité signalés pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Selon la figure 16, l'accès au marché a été très favorable pour 86% des sites contre 14% déclarant des problèmes d'accès à cause de l'insécurité et le banditisme. Cette situation peut impacter la situation alimentaire des ménages et l'approvisionnement normale des marchés.

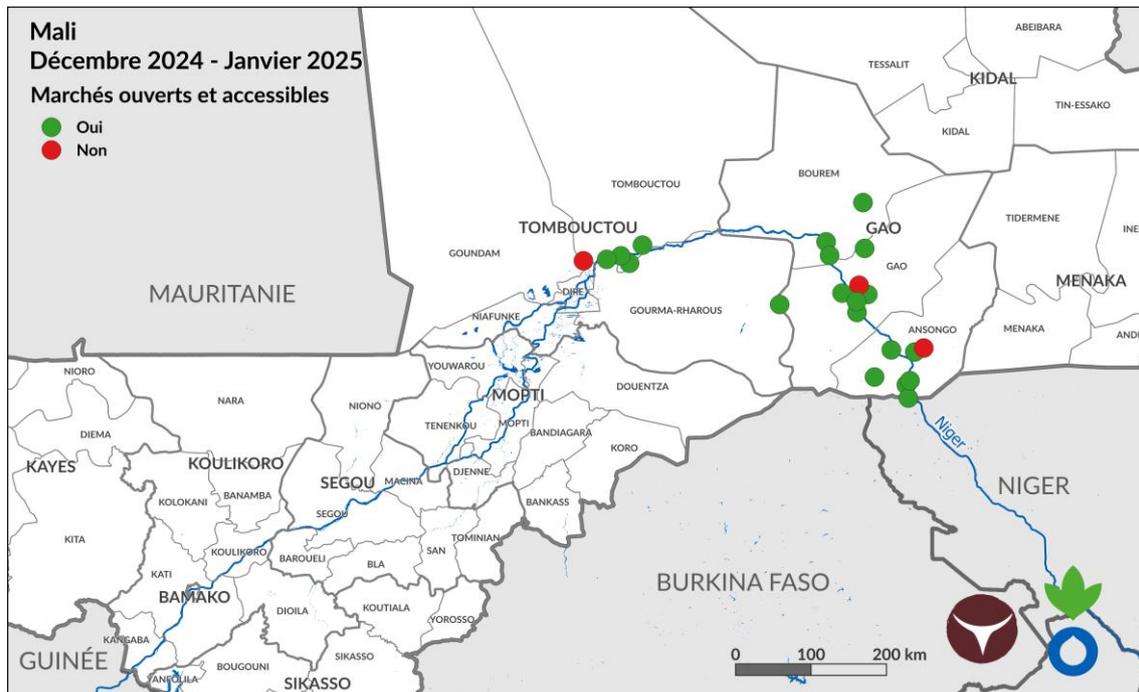


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

Le secteur pastoral souffre d'appui, selon la figure 17, sur la période couverte, 64% des sites n'ont pas bénéficié de partenaire d'appui sur le secteur pastoral contre 36 % des sites qui ont affirmé avoir été accompagnés. Les partenaires d'accompagnement interviennent sur des actions de vaccination contre la peste des petits ruminants et l'appui en aliment bétail fourni par d'autres partenaires.

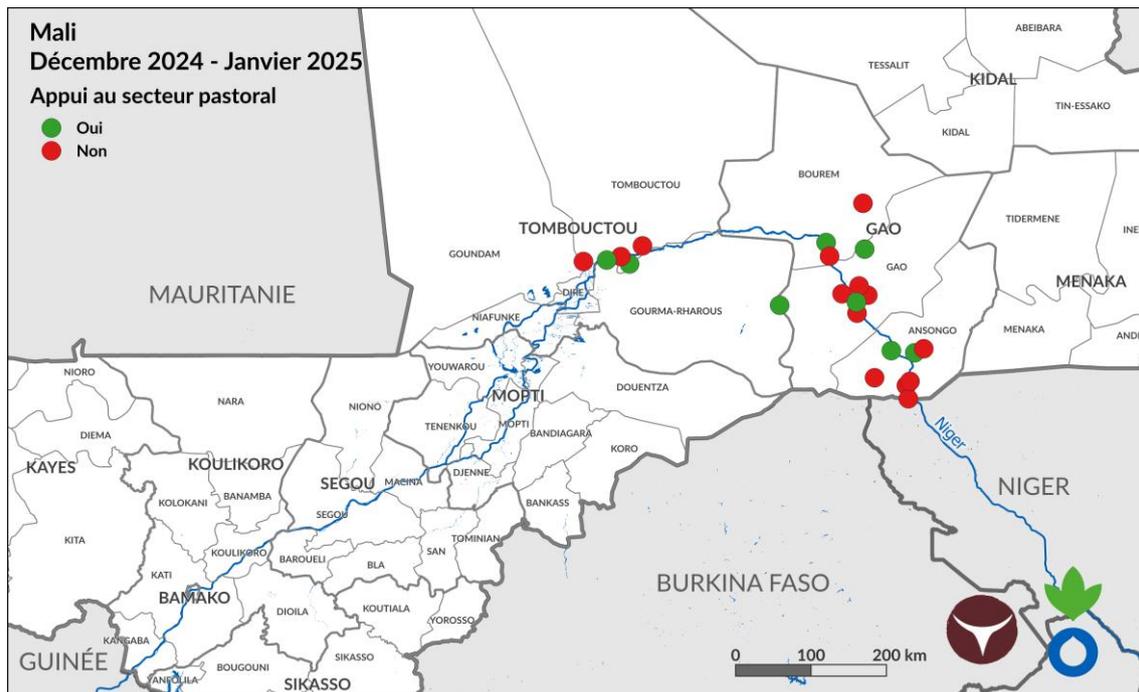


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali

Durant la période décembre 2024 et janvier 2025, des pénuries d'aliment bétail (Figure 18) ont été rapporté sur 36% des sites (région de Gao 27% et Tombouctou 9%). Cette pénurie peut s'expliquer par des problèmes d'approvisionnement des marchés ou par le choix de l'offre des fournisseurs orienter vers d'autre secteur prioritaire en raison de la disponibilité des pâturages.

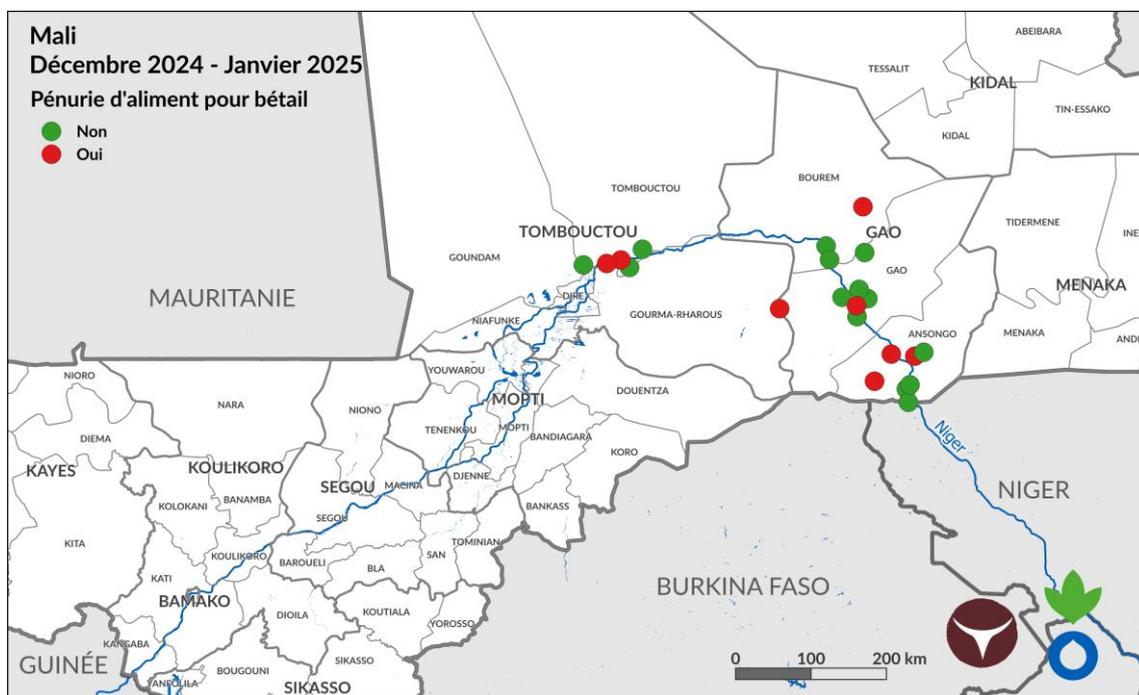


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment bétail, pour la période d'analyse de décembre 2024 à janvier 2025, sont consignés dans le Tableau 1.

Les termes de l'échange pour la période couverte sont en faveur des communautés pastorales des régions de Koulikoro et Mopti. L'analyse du tableau ci-dessous montre que dans ces deux régions, la vente d'un caprin mâle permet d'acquérir au minimum 133 kg de mil avec un maximum de 275 kg. En revanche, dans les régions de Gao et de Tombouctou, la vente d'un caprin mâle donne la capacité financière d'acheter au maximum 71 kg de mil.

Les prix moyens les plus bas chez les ovins et caprins sont enregistrés dans la région de Tombouctou. Cependant, c'est dans la région de Mopti, qu'il a été observé des prix de céréales les plus bas comparativement aux autres régions à l'exception du prix moyen du riz ou le prix le plus bas a été observé dans la région de Tombouctou.

Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés durant la période d'octobre à novembre 2024 sur le Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	27 929	57 500	561	414	300	379	67
	Bourem	26 500	53 333	617	375	350	283	71
	Gao	29 357	55 714	686	479	530	402	61
Koulikoro	Banamba	48 750	70 000	475	350	350	275	139
	Kolokani							
	Koulikoro	58 325	76 200	515	263	263	273	222
Mopti	Bandiagara							
	Bankass	41 250	118 750	570	150	125	298	275
	Djenné	42 550	72 500	600	240	240	281	177
	Douentza							
	Koro							
	Mopti	74 000	86 000	600	400	325	288	185
	Tenenkou	55 000	90 000	600	250	250	306	220
Youwarou	40 000	82 500	500	300	250	250	133	
Tombouctou	Tombouctou	19 050	40 700	455	375	313	400	51

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le tableau 2 fait une analyse comparative du prix moyen des caprins mâles entre le bimestre décembre 2024-janvier 2025 et celui d'octobre-novembre 2024 puis avec le bimestre octobre-novembre 2023. Dans l'ensemble on enregistre une variation de +1% du prix moyen du caprin mâle pour la comparaison bimestrielle contre +44% pour l'analyse annuelle. Les régions de Gao et Mopti ont enregistré la plus grande variation que ce soit pour la comparaison bimestrielle ou annuelle. Dans la région de Mopti, les prix des caprins mâles ont augmenté de 11% et 75% comparé respectivement au bimestre précédent au bimestre d'octobre-Novembre 2023.


Tableau 2 - Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Caprin Mâle Déc. 2024-janvier 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	28 265	26 618	+6	23 906	+18
Koulikoro	55 589	55 891	-1		
Mopti	50 560	45 732	+11	28 818	+75
Tombouctou	19 050	18 752	+2	17 563	+8
Ensemble régions	35 814	35 500	+1	24 831	+44

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Tout comme pour les caprins, l'analyse de la variation annuelle des prix des ovins montre une augmentation assez importante qui est de 29% pour l'ensemble des régions considérées (Tableau 3). Cette tendance générale cache des disparités entre les différentes régions dont certaines ont connu une évolution à la baisse notamment la région de Tombouctou (-4%). En revanche l'analyse avec le bimestre précédent (Oct.-Nov. 2024) montre une variation à la baisse de -3% sur l'ensemble des régions. Les variations les plus importantes ont été observées dans les régions de Koulikoro (-13%) et de Gao (+9%).

Tableau 3 - Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Ovin Mâle Déc. 2024-janvier 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	56 029	51 353	+9	41 667	+34
Koulikoro	74 429	85 906	-13		
Mopti	89 950	86 571	+4	60 818	+48
Tombouctou	40 700	42 800	-5	42 500	-4
Ensemble régions	62 551	64 331	-3	48 597	+29

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Dans toutes les régions suivies, il a été relevé une hausse du prix du riz de ce bimestre comparé au prix de la période octobre-novembre 2023 (Tableau 4). Cette situation traduit l'impact de la dégradation de la situation sécuritaire notamment dans les régions du Nord et du Centre qui au fil des années perturbe l'approvisionnement des marchés et la production agricole. En revanche, la comparaison avec le bimestre précédent (oct-noc 2024) montre une variation à la baisse dans toutes les régions exceptées celle de Mopti (+2%). L'amélioration de la disponibilité du riz produit localement à la sortie des récoltes justifient ces légères baisses de prix observées dans ces régions.

Tableau 4 - Évolution du prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Région	Prix du riz Déc. 2024-janvier 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	622	662	-6	561	+11
Koulikoro	504	516	-2		
Mopti	574	564	+2	515	+11
Tombouctou	455	530	-14	383	+19
Ensemble régions	566	596	-5	517	+9

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF



L'analyse globale du prix moyen du mil de l'ensemble des régions montre une baisse de -2% comparativement au bimestre précédent comme indiqué dans le tableau 5. La région de Gao est l'unique région qui a connu une stabilité de prix entre ces deux bimestres. Cependant, l'analyse comparative au bimestre oct-nov 2023 montre une hausse globale de 29% du prix moyen du mil avec la plus grande hausse observée dans la région de Mopti (78%).

Tableau 5 - Évolution du prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Région	Prix du mil Déc. 2024-janvier 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	434	432	+0	376	+15
Koulikoro	288	303	-5		
Mopti	268	320	-16	150	+78
Tombouctou	375	400	-6	305	+23
Ensemble régions	371	379	-2	287	+29

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen du sorgho, à l'image du mil, a connu une hausse non négligeable de 39% comparativement au bimestre oct-nov 2023 avec un niveau atypique dans la région de Mopti de 61% (tableau 6). Une analyse comparative avec le bimestre précédent, il est observé une baisse du prix moyen de sorgho dans les régions de Koulikoro et Mopti de l'ordre de -4% et -12%. Quant aux régions de Gao et Tombouctou, des hausses de prix ont été observées avec des variations respectives de +10% et +4%.

Tableau 6 - Évolution du prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Région	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	389	354	+10	306	+27
Koulikoro	288	299	-4		
Mopti	238	270	-12	148	+61
Tombouctou	313	300	+4	250	+25
Ensemble régions	331	317	+5	239	+39

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Globalement, le prix moyen d'aliment bétail a enregistré une variation positive de 4% et 10% comparée respectivement au bimestre précédent et au bimestre oct-nov 2023 (tableau 7). Une analyse comparée entre les régions montre que toutes les régions ont connu des hausses de prix moyen de l'aliment bétail par rapport au bimestre oct-nov 2023. En revanche, dans les régions de Koulikoro et de Mopti, il est observé des baisses de prix respectives de -8% et -2% par rapport au bimestre précédent.

Tableau 7 - Prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Région	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Août-Sep. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	369	352	+5	331	+12
Koulikoro	273	297	-8		
Mopti	285	290	-2	280	+2
Tombouctou	400	313	+28	322	+24
Ensemble régions	338	323	+4	308	+10

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales VSF-B & ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Comme le montre le tableau 8, les termes d'échange caprin mâle contre mil ont enregistré une variation de +3 sur l'ensemble des régions comparativement au bimestre précédent. La région de Koulikoro a enregistré la plus grande variation (+32). Cette situation profite aux éleveurs qui gagnent plus lors des échanges commerciaux.

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Région	TdE Dec 2024.-Janv. 2025 (kg/tête)	TdE Oct.-Nov. 2024 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Oct.-Nov. 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Gao	65	62	+6	64	+2
Koulikoro	193	185	+5		
Mopti	189	143	+32	192	-2
Tombouctou	51	47	+8	58	-12
Ensemble régions	97	94	+3	86	+12

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale VSF-B & ACF

La Figure 19 reflète au travers d'une carte les termes de l'échange du caprin contre le mil. L'analyse de la carte nous donne un terme de l'échange caprin contre mil très défavorable dans la grande majorité des sites sentinelles des régions du nord contrairement au centre et au sud où il est très favorable. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette situation, parmi lesquels on peut citer les conditions d'approvisionnement des marchés qui peuvent rendre l'offre supérieure à la demande.

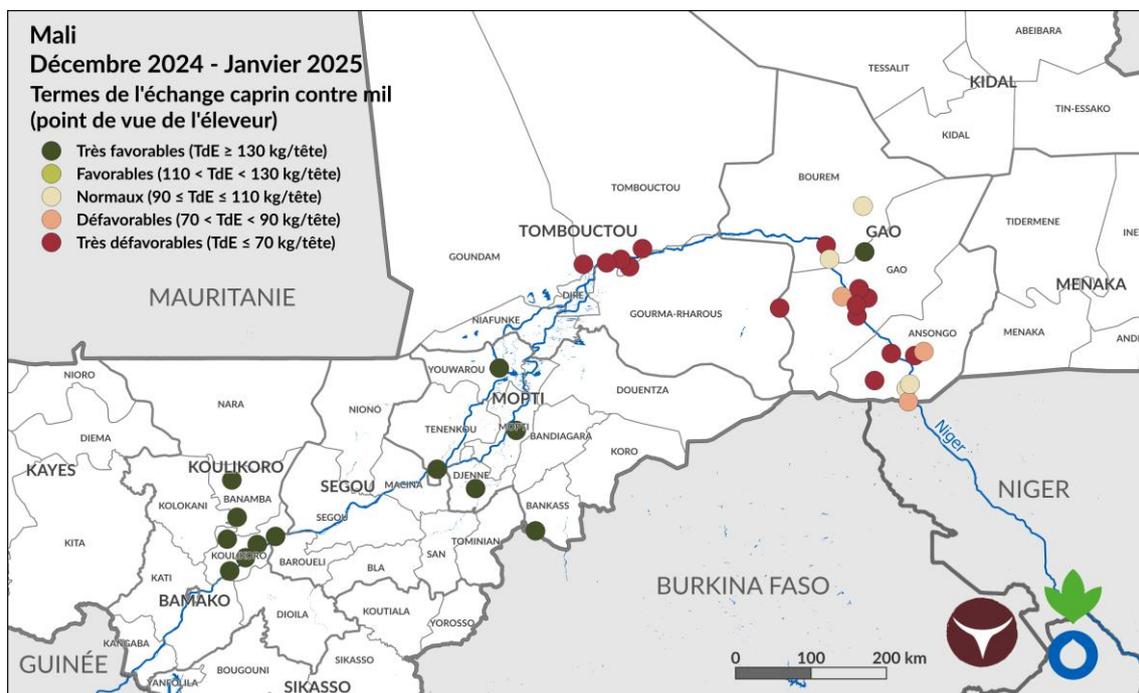


Figure 19 - Termes de l'échange caprin contre mil pour la période de décembre 2024 à janvier 2025 sur le Mali



CONCLUSION

En somme la situation pastorale dans son ensemble demeure favorable avec une disponibilité de l'eau et du pâturage appréciée moyenne à suffisante sur la majorité des sites. En perspective l'insécurité continue de nuire à la mobilité pastorale et pourra contribuer à la dégradation des conditions des vies des ménages pasteurs lors de la période de soudure.

RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Perspectives sur la situation à venir :

- Amélioration des conditions d'abreuvement avec la décrue du fleuve Niger dans les zones de pâturage inondées ;
- Les termes d'échange seront défavorables aux éleveurs avec l'installation de la période de soudure ou l'offre de vente de bétail sera plus grande que la demande.

Recommandation pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Renforcer le plaidoyer sur des filets sociaux à dimension pastorale ;
- Soutenir les services vétérinaires du Mali dans le cadre de la campagne de vaccination du bétail et en logistique ;
- Agir sur la proximité sanitaire en renforçant les auxiliaires vétérinaires au niveau communautaire ;
- Former les coopératives d'éleveurs sur la gestion des conflits autour des ressources pastorale.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- AL MOUSTAPHA Alhousseini M. (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- GNANDA Abdou (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- TRAORÉ Bakary (VSF-B-Mali) – b.traore@vsf-belgium.org
- DIALLO Chérif Assane (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- LAVAUD Eve-Marie (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.





FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie et de l'agence belge de développement ENABEL.

